



JEAN-BAPTISTE WARLUZEL

Cinq randos sur les chemins de l'art

Par [Bénédicte Boucays](#) Publié le 8 octobre 2023

La Matinale » vous invite au voyage. Cette semaine, profitez des beaux jours de l'arrière-saison et de la moindre affluence touristique pour joindre le plaisir de la marche et celui de la découverte artistique.

LA LISTE DE LA MATINALE

Une forêt poétique, des cabanes d'artiste où passer la nuit sous les étoiles, une maison bucolique, des cercles peints à la feuille d'or sur les pierres d'une abbaye centenaire, des ex-voto délicatement déposés sur un chêne... Des œuvres à ciel ouvert à découvrir aux détours de parcours artistiques.

Au Pays basque espagnol, la forêt enchantée d'Oma

Avant de s'émerveiller, il faut commencer par marcher au cœur de la *Forêt d'Oma*. L'œuvre poétique d'Agustin Ibarrola est nichée dans la réserve de biosphère d'Urdaibai, en Biscaye, une province du Pays basque espagnol. L'inspiration est venue à l'artiste au moment où il s'est retiré du monde, près du village de Kortezubi, dans les années 1980.

C'est tout près de la ferme où il s'est installé qu'il a eu l'idée de peindre la *Forêt d'Oma*. Une série de peintures sur les troncs d'environ cinq cents pins. Selon le parcours emprunté ou la direction dans laquelle on porte le regard, les figures tracées sur les arbres s'assemblent et se recomposent, créant des formes particulières, des yeux, la foudre, des arcs-en-ciel...

Une œuvre vivante frappée par une maladie qui a causé la mort des pins, emportant avec eux les peintures réalisées sur leur écorce. En 2018, la forêt est fermée au public, mais un projet de transposition de l'œuvre situé en marge de l'original est mené par le gouvernement de Biscaye et une équipe pluridisciplinaire. La nouvelle *Forêt d'Oma*, fidèle aux intentions artistiques d'Agustin Ibarrola, dont le souhait est qu'elle perdure, devrait ouvrir fin novembre.



Dans la nouvelle « Forêt d'Oma », « L'Arc-en-ciel de Naiel », d'Agustin Ibarrola. DIPUTACION FORAL DE BIZKAIA

La « Forêt d'Oma ». A Kortezubi, au Pays basque espagnol, près de Guernica. Le site est accessible uniquement à pied depuis le parking Lezika-Basondo sur la BI-4244. Compter trente à quarante minutes de marche.

Dans les Hautes-Alpes, le Parcours des fées

En route vers la vallée de Crévoux, dans les Hautes-Alpes, pour une autre aventure, le Parcours des fées. Un chemin de randonnée où quarante œuvres sont exposées le long d'un sentier entre 1 600 et 1 900 mètres d'altitude. « *On invite les artistes à poser un regard sur une des composantes du territoire alpin, les réalisations sont créées in situ* », explique Erik Loré, le directeur artistique.

Ces créations d'artistes contemporains interrogent notre rapport à la nature et au monde rural. Comme *La Maison qui pleure*, de l'Argentin Pedro Marzorati, une maison bucolique inondée et abandonnée qui évoque le dérèglement climatique, ou *Les Lichens*, des Tchèques Hynek Skotak et Tereza Hola, sur une pelouse, un parterre de fleurs élaboré à partir de bouteilles en plastique, comme un écho au sixième continent, la masse d'ordures qui se sont agglomérées dans le Pacifique Nord.

Depuis 2015, il est aussi possible de passer la nuit dans une cabane d'artiste. On a le choix : la « Cabane du berger », située à 1 900 mètres, d'où l'on admire le ciel étoilé grâce à un toit transparent ; la « Cabane au cube », un observatoire inattendu érigé au milieu d'une clairière ; la « Cabane tronc », un mélèze reconstitué et aménagé, d'où l'on écoute, couché dans son lit, le bruissement de la forêt. Des surprises numériques enrichissent cette expérience collaborative et réellement féerique.



Sur le Parcours des fées, la « Cabane au cube », du Labo des fées. SERGE SANG / FÉES D'HIVER

[Le Parcours des fées](#). Entrée libre, accessible toute l'année. [Réservation en ligne](#) pour les cabanes, de 2 à 4 personnes.

A Digne-les-Bains, une collection d'art en montagne

Cette pérégrination artistique débute à Digne-les-Bains, au [Musée Gassendi](#), du nom du mathématicien humaniste Pierre Gassendi (1592-1655). La balade se prolonge au cœur du [géoparc de Haute-Provence](#), où l'on découvre, au gré de la marche et d'un parcours balisé de 150 kilomètres, les œuvres pérennes d'une vingtaine d'artistes contemporains, comme celle de Joan Fontcuberta, dans la vallée du Bès. L'artiste catalan s'est inspiré du patrimoine géologique du parc en imaginant une fiction autour de fossiles ressemblant aux sirènes de la mythologie, *Les Hydropithèques*.

Près de la commune de Prads-Haute-Bléone (Alpes-de-Haute-Provence), c'est l'artiste allemand Till Roeskens qui nous surprend avec son *Sentier Marcel*. Une déambulation poétique, où se révèlent, au fil d'un parcours jalonné de quatorze bornes, le chemin d'un berger et les paysages d'une vie, jusqu'à sa cabane aujourd'hui abandonnée.

On peut aussi se laisser surprendre par les œuvres du projet [Refuge d'art](#), lancé en 2001 par Andy Goldsworthy. L'artiste britannique a réinvesti les ruines de villages abandonnés en y logeant ses sculptures en pierre et en argile. Il a restauré des refuges où l'on peut passer la nuit. Un musée à ciel ouvert pour regarder la montagne autrement.



« Refuge d'art », d'Andy Goldsworthy : la « sentinelle de la vallée du Vançon ». A.SAUVAN / MUSÉE GASSENDI

« [Refuge d'art](#) ». Le topoguide *L'Art des parcours* (15 €), l'application [Ambulo](#) (gratuite) et les accompagnateurs de l'association de guides [L'Art en chemin](#).

Au cœur de la Meuse, le Vent des forêts

Sur le parcours Vent des forêts : « Lan Trolhar », installation de Théophile Peris. OH DANCY

Un monde à découvrir, celui de la ruralité et de la forêt, à seulement une heure de Paris. « *Les artistes invités sont logés chez l'habitant, ils sont aidés par les artisans locaux et des bénévoles durant le processus de production* », explique Pascal Yonet, le directeur de [Vent des forêts](#). Sept circuits balisés de une à quatre heures de marche sont proposés pour découvrir les 150 « repères », œuvres d'artistes actuels disséminées sur 45 kilomètres de sentiers au cœur de la Meuse, entre les communes de Fresnes-au-Mont et Lahaymeix.

Au détour d'un chemin, on est surpris par *Lan Trolhar*, de [Théophile Peris](#), une pièce de pas moins de 4 mètres sur 6 en feutre moutonnier, élaborée à partir de laines collectées auprès des bergers locaux et tendue entre deux arbres. Ses motifs colorés représentent des formes animales, végétales, minérales et cosmiques liées à la vie de la forêt.

Pour *Notre-Dame des Simples*, [Aurélien Lepage](#) a, lui, assemblé une centaine d'ouvrages brodés par plus de quarante couturières des villages avoisinants, délicatement posés sur le tronc d'un chêne. Ces ex-voto réalisés à partir des patrons de l'artiste célèbrent les vertus des plantes médicinales que l'on trouve dans les sous-bois et prairies de la région, comme la mandragore, l'angélique ou la consoude. Un centre d'art à ciel ouvert...



[Vent des forêts](#). Parcours gratuits en accès libre.

Dans les monts d'Ardèche, le Partage des eaux



Sur le parcours du Partage des eaux, en Ardèche : « Un cercle et mille fragments », de Felice Varini.
JEAN-BAPTISTE WARLUZEL

La ligne qui sépare le cheminement des eaux de pluie soit vers la Méditerranée, soit vers l'Atlantique, traverse les monts d'Ardèche. Tout au long de cette limite géographique, un parcours artistique de 100 kilomètres a été créé en 2017 par le parc naturel régional des monts d'Ardèche. Huit œuvres d'artiste ont été réalisées in situ et, tous les 30 kilomètres, on peut profiter d'une mire – un dispositif de lecture – pour voir les effets de cette ligne de partage sur le paysage.

« *Les œuvres ont été créées à des endroits précis, sur des ruines ou dans des territoires façonnés par l'homme* », explique Eléonore Jacquiau Chamska, chargée du parcours pour le [parc naturel régional](#). L'une des plus étonnantes est installée dans l'abbaye cistercienne restaurée de Mazan, où [Felice Varini](#) a imaginé, en 2017, *Un cercle et mille fragments*.

L'artiste suisse a peint à la feuille d'or des cercles sur les pierres de l'édifice centenaire. Les formes varient selon le point de vue choisi, un jeu de lumière et d'effets scintillants sur l'architecture. Le résultat est magique, tout comme cette itinérance artistique qui peut se parcourir à pied et en douceur en quatre à cinq jours.

[Partage des eaux](#), itinéraire en accès libre toute l'année. Une carte détaillée permet de découvrir la ligne de partage des eaux.